

Jean 16.5-15 : la venue de l'Esprit

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 17/02/2013

Le statut d'étudiant est très agréable. Je pense à ceux qui ont le privilège de pouvoir consacrer 100% de leur temps aux études et non à ceux qui doivent jongler entre les études et petits boulots pour pouvoir vivre comme malheureusement cela arrive bien souvent.

Bien sûr, quand on est étudiant, il faut travailler, rendre les devoirs, les mémoires, réussir les examens ou les concours...Mais ce qui est agréable, c'est d'évoluer dans un milieu assez protégé, bien balisé, où les professeurs corrigent, guident et œuvrent au succès de leurs étudiants. Et, au fond, à part se préoccuper de son avenir, l'étudiant n'a pas de responsabilité.

Puis arrive le jour où, diplôme en poche, il faut faire face au vaste monde. Un monde plutôt hostile que bienveillant. Et là, brutalement, l'ancien étudiant va se trouver en situation de responsabilité. Même s'il reprend les paroles et les méthodes de son professeur, une fois dans la vie professionnelle, celles-ci deviendront ses paroles et ses méthodes : il en sera directement responsable. C'est qu'il ne pourra plus se contenter d'être dans le sillage d'un maître, ni de rester dans son ombre, à sa remorque.

Ce passage du statut d'étudiant à celui de la vie active est assez angoissant. A plus forte raison devait-il l'être pour ces apprentis en théologie qu'étaient les onze disciples de Jésus quand ils prirent conscience que leur Maître partait de façon imminente.

Dans son discours d'adieu, Jésus les a exhortés avant tout à l'amour, au service, et à rester étroitement unis à lui comme un sarment au cep de la vigne, or il part ! Il les a aussi mis en garde vis-à-vis de la haine du monde. Puis Jésus leur a indiqué quelle sera leur mission et quelle aide logistique viendra les soutenir :

« Quand le Défenseur sera venu, celui que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. Et vous, à votre tour, vous serez mes témoins, car depuis le commencement vous avez été à mes côtés. » (Jn 15.26-27)

Puis Jésus revient sur ce Défenseur et c'est l'objet de notre lecture de ce matin.

Lecture : **Jean 16.5-15**

1- Contexte

Les Apôtres sont dans une angoisse totale. D'abord, ils ne comprennent pas grand-chose à ce qu'ils sont en train de vivre si ce n'est qu'ils sont en train de perdre leur Maître.

Par petites touches, le Seigneur leur fait comprendre qu'il va bientôt mourir. Leur peine est immense : que va-t-il se passer ? Que vont-ils devenir sans celui qu'ils ont reconnu comme le Messie d'Israël ? Et puis, être témoin de quoi et pourquoi ? Etre témoin d'avoir été disciple d'un homme exceptionnel, puissant en paroles et en actes, parfaitement juste au regard de la Loi de Moïse (pas selon l'interprétation légaliste des scribes et des pharisiens, mais selon l'Esprit de DIEU), d'un homme désormais décédé : bien, et puis après ? Voilà une belle et triste histoire, peut-être quelques uns s'arrêteront pour l'écouter, et puis après ?

Au stade du déroulement des événements, les disciples ne pouvaient pas comprendre le déploiement du plan de salut de DIEU pour toute sa Création.

Comment auraient-ils pu faire entrer dans leur domaine mental du croyable que leur Maître est à la fois un Roi triomphant, un serviteur souffrant et mourant supplicié sur une croix, un Seigneur ressuscité ? A leur place, nous aurions été dans la même confusion.

Même après avoir vu Jésus ressuscité, il faudra l'œuvre de l'Esprit Saint dans leur propre esprit pour que ces disciples arrivent à interpréter correctement ce qu'ils ont vécu. C'est pourquoi Jésus leur a dit :

« Pourtant, c'est la vérité que je vais vous dire : il vaut mieux pour vous que je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, alors je vous l'enverrai. » (Jn 16.7)

Parfois, nous les chrétiens des générations suivantes, nous envions ces premiers disciples. « Etre avec le Seigneur, partager ses repas, l'écouter, voir ses miracles qu'espérer de mieux ? Au moins, nous ne serions pas ronger de doutes ; ce que raconte la Bible serait manifeste » : telles sont des pensées bien fréquentes. Or, il n'en est rien et d'ailleurs beaucoup furent témoins directs de la vie de Jésus et ne crurent pas en lui. En vérité, notre situation est bien plus confortable que celle des contemporains de Jésus car nous avons tous les éléments pour comprendre qui il est, ce qu'il a fait, et comment les événements historiques se sont mis en place en sorte que les prophéties de l'Ecriture sont parvenues à leur accomplissement. Mais surtout, faisant partie des générations croyantes postérieures à la Pentecôte, nous sommes au bénéfice du don de l'Esprit.

2- Notre besoin de l'Esprit

C'est que nous avons besoin de l'Esprit de DIEU à chaque instant, que ce soit pour lui dire notre oui initial : « oui, je crois en toi Seigneur et je veux t'obéir »

ou que ce soit pour porter les fruits attendus par le divin Vigneron. Souvenez-vous des paroles de Jésus :

« Je suis le cep de la vigne, vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, portera du fruit en abondance, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15.5)

Et Jésus demeure, par l'Esprit Saint, en chacun de ses enfants racheté à la croix. Oui, il faut d'abord qu'il passe par la croix pour que l'Esprit puisse être répandu. Et nous avons besoin de l'Esprit pour demeurer en Jésus et porter du fruit.

Peut-être êtes-vous surpris car j'ai dit que nous avons besoin de l'Esprit de DIEU même pour notre oui initial.

La vérité est que le cœur humain, à savoir ses émotions et son intelligence, est si corrompu et dur, si éloigné de DIEU qu'il faut obligatoirement le travail de l'Esprit pour qu'il s'ouvre et se tourne vers son Seigneur. Notre cœur est comme un tournesol qui a besoin de la puissance de DIEU pour se tourner et s'épanouir à la lumière de sa Révélation.

Nous ne disposons pas naturellement d'un petit espace, dans notre constitution physique ou mentale, qui ne serait pas tordue par le péché et qui, du coup, serait libre de dire oui à DIEU. Tout l'être humain est atteint du fait de la chute. Cela ne veut pas dire que nous sommes à 100% mauvais, certainement pas ! Mais tout notre être est comme une roue de vélo voilée ou comme la photo de la bonne Création de DIEU mais floue.

C'est par pure grâce que DIEU, par son Esprit, ouvre nos yeux intérieurs obscurcis. Nous n'avons aucune raison de nous vanter d'avoir, un jour, pris conscience de sa sainteté et de la main qu'il nous tend par son Christ.

Le Seigneur travaille notre cœur par son Esprit et il peut commencer alors que l'on est un très jeune enfant, d'ailleurs, il ne se gêne pas pour le faire ! Mais il peut vous saisir à tout âge : si dans votre cœur vous recherchez sincèrement la face de DIEU, c'est que son Esprit travaille en vous. Le Seigneur conduit nos circonstances bien que nous nous sentions en plein tâtonnement, et parfois durant de longues périodes. Son temps n'est pas notre temps. Sachez que le Seigneur veille sur chacune de ses brebis, il veut qu'aucune ne se perde. Nous pouvons compter sur lui car il est fidèle et personne ne pourra arracher de sa main sa brebis.

Six siècles avant la venue de Jésus, voici ce qu'annonçait le prophète Ezéchiel :

« Je répandrai sur vous une eau pure, afin que vous deveniez purs, je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau, j'enlèverai de votre être votre cœur dur comme la pierre et je vous donnerai un cœur de chair. » (Ez 36.25-27)

Ainsi, l'Esprit de DIEU sera répandu à la Pentecôte sur les premiers disciples du Christ, soit 50 jours après sa mort et sa résurrection. Ensuite l'Esprit sera répandu sur des millions de personnes de toutes races, de tout statut social, de tout âge, de toute époque.

3- Comment agit l'Esprit ?

Dans son discours d'adieu, ce n'est pas la première fois que Jésus parle du Défenseur ou Paraclet, l'Esprit de vérité.

Déjà, Jésus a expliqué que c'est lui qui le demande au Père (**Jn 14.16**) et le Père l'envoie au nom de Jésus (**Jn 14.26**). Il est invisible c'est pourquoi le monde ne peut pas le recevoir, par contre il demeure auprès et dans chaque croyant.

Son rôle est de défendre la cause de DIEU et de rappeler aux apôtres l'enseignement de Jésus.

Notre passage de ce matin précise que ce Défenseur conduira les disciples dans la vérité toute entière, car certaines choses sont pour l'instant trop lourdes, et il manifesterà la gloire de Jésus. Tout comme Jésus n'a pas parlé de lui-même mais a dit ce qui venait du Père, de même l'Esprit ne parlera pas de lui-même mais de ce qui appartient à Jésus (**Jn 16.13-14**).

Autrement dit, l'Esprit rappelle et prolonge l'œuvre de Jésus sur la terre. Il la déploie avec toutes ses conséquences, pour défendre la cause du Père et faire éclater la gloire du Fils. **L'Esprit de DIEU ne fonctionne jamais de façon indépendante des deux autres personnes de la Trinité.**

Par son Esprit, DIEU accorde des dons à ses enfants, par exemple, l'un aura un don de discernement, un autre un don pour la prière. Mais ces dons ne sont pas là pour la satisfaction personnelle des uns et des autres, ni pour mettre en valeur l'Esprit qui agirait comme une divinité indépendante. Ces dons sont accordés pour le service du DIEU tri-unitaire, pour glorifier son nom.

Il y a des versets difficiles dans notre passage de ce matin : **Jn 16.8-11**.

Jésus annonce que l'Esprit prouvera au monde qu'il s'égare par trois fois :

a- au sujet du péché car il ne croit pas en Jésus. En fait, le péché majeur du monde est de rejeter le chemin de salut ouvert par Christ. Ceux qui appartiennent au monde estiment ne pas avoir besoin de Jésus ou bien ils placent leur confiance dans des rites espérant ainsi se justifier devant DIEU ou se racheter.

b- au sujet de ce qui est juste car Jésus retourne au Père. Le péché de ceux qui ont rejeté Jésus est de croire qu'il n'est pas venu de DIEU, c'est un faux prophète ou un fou. La justice du monde a condamné Jésus pour blasphème ; la résurrection de Jésus prouve qu'il est bien venu du Père et est retourné au Père

c- au sujet du jugement de DIEU car le dominateur de ce monde est condamné. Le monde s'égare quand il croit que Jésus a été condamné par DIEU lors de son

supplice à la croix. En vérité ce n'est pas Jésus qui a été condamné mais l'Accusateur, le diable qui réclamait à DIEU la condamnation des pêcheurs.

L'œuvre de l'Esprit est donc l'amplification et le développement de l'œuvre de Jésus-Christ. L'Esprit n'est pas là pour apporter une autre révélation que celle de Jésus mort et ressuscité pour notre salut. Avec le Christ, tout est accompli, il ne peut plus y avoir une nouvelle révélation quant à notre salut. Si autre révélation il y a, elle ne peut pas être l'œuvre de l'Esprit de vérité venant du Père. Jésus-Christ seul est le chemin, la vérité et la vie ; nul ne peut venir au Père que par lui.

Conclusion

La situation des apôtres ressemblent à celle d'apprentis en train de perdre la protection et la direction de leur Maître. Mais le Seigneur va bientôt les revêtir de la puissance de l'Esprit Saint afin qu'ils puissent prendre la stature d'adultes dans la foi, de responsables et devenir pleinement ses témoins.

Nous, chrétiens des générations suivantes, nous l'avons déjà évoqué dimanche dernier, nous n'avons pas la même vocation que celle des apôtres, toutefois le Seigneur nous revêt aussi de son Esprit. Alors, même si nous restons toute notre vie en formation continue avec et derrière notre Seigneur, travaillons afin d'atteindre la stature d'adulte dans la foi, et devenons ses témoins fidèles pour nos contemporains encore dans le monde.

Que notre Seigneur Jésus-Christ nous revête abondamment de l'Esprit de vérité qui vient du Père pour sa gloire.

Amen.